



Maurice RAVEL (1875-1937)

Biographie

1875 : Naissance à Ciboure (Pyrénées-Atlantiques) le 7 mars 1875.

Ravel est originaire du pays Basque, et bien qu'il ait passé peu de temps en Espagne, sa mère, ayant grandi à Madrid, avait l'habitude de lui chanter des airs de théâtre et des chansons populaires espagnols. Cela participe à son **attachement à l'Espagne** et les nombreuses **influences de cette musique sur la sienne** tout au long de sa vie.

1889 : Entrée au conservatoire de Paris.

Il entre au conservatoire et intègre la classe de [Charles de Bériot](#). Il suit des cours d'harmonie, de contrepoint, de piano, puis de composition avec [Gabriel Fauré](#).

Hormis les cours de G. Fauré, l'enseignement au conservatoire l'ennui. Il trouve les cours trop classiques. Il est renvoyé des cours d'harmonie et de piano !



Fauré dira de Ravel qu'il était "un très bon élève [...] d'une nature musicale très éprise de nouveauté, avec une sincérité désarmante".

Classe de Charles de Bériot
(Ravel à gauche de la photo)

Ravel devient un grand admirateur de la musique française du passé (Couperin, Rameau) et de son temps (Chabrier, Saint-Saëns, Satie, Debussy).

1899 : [Pavane pour une infante défunte](#). Une de ses 1^{ère} composition alors qu'il est encore élève de Fauré. Cette œuvre témoigne déjà de son attachement à la musique ancienne (la "pavane" est une danse du XVII^e s.) et à l'Espagne. Déjà beaucoup **d'élégance et de clarté** dans cette pièce, des caractéristiques musicales que Ravel gardera tout au long de sa vie.

1900-1905 : À cinq reprises, Ravel tente, sans succès, le [Prix de Rome](#).

Ravel était très **épris de nouveautés musicales**, et cela correspondait mal avec l'esprit très académique du jury. De plus, le jury comptait parmi ses membres le professeur des 5 finalistes ! Une querelle entre Anciens et Modernes éclate alors, ainsi que sur l'impartialité du jury. C'est ce que l'on appellera "**L'affaire Ravel**". Elle fera beaucoup pour faire connaître le jeune compositeur au grand public (qui prendra sa défense) et entraînera la démission du directeur du conservatoire (remplacé par Fauré).



Les candidats au prix de Rome en 1901.
Ravel à droite sur la photo.

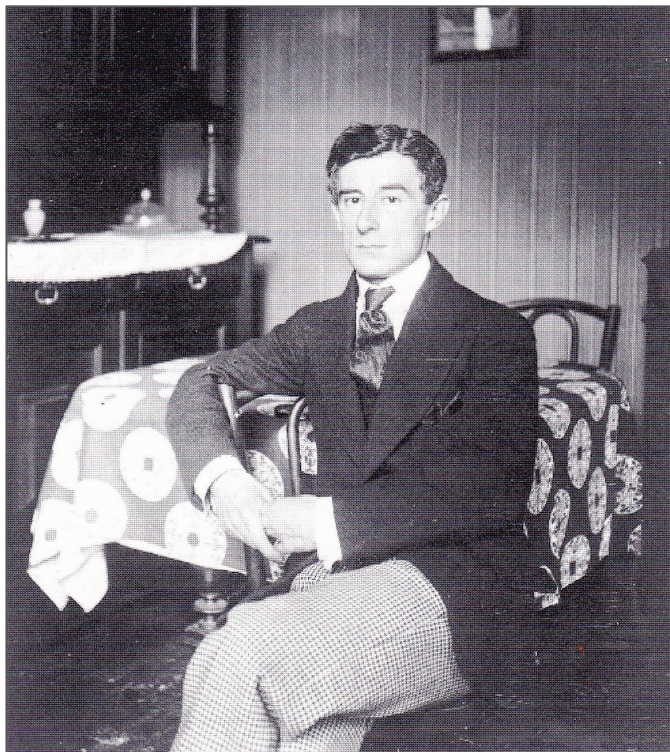


Ravel, près de St-Jean-de-Luz (1902)

1905-1914 : Les premiers chef-d'œuvres.

Le style de Ravel s'affirme rapidement : **influence de la musique espagnole, de l'Orient, du monde de l'enfance, clarté du discours, précision des rythmes, orchestrations colorées, virtuosité pianistique.**

- *Miroirs*, "[Alborada del gracioso](#)" (1905). Influence de la musique espagnole, virtuosité. Rythmique précise et incisive.
- *Ma mère l'Oye*, "[Laideronnette. Impératrice des Pagodes](#)" (1908). Influence de la musique chinoise et monde de l'enfance (*Ma mère l'Oye* est la mise en musique de contes populaires).
- *Daphnis et Chloé*, "[Lever du jour](#)" (1912). Orchestration chatoyante, sans cesse en mouvement, orchestre grandiose et imposant. Utilisation de chœurs "antique" (sans texte).



Ravel, dans l'appartement familial à Paris (1912)

Les critiques ne cesseront de comparer **Ravel à Debussy**. S'il est vrai que leurs sources d'inspiration sont proches (la nature, la musique française, l'Espagne, l'Orient, ...), et que **Ravel a en effet été influencé par Debussy dans ses premières œuvres**, leurs styles diffèrent rapidement :

- La musique de Debussy, "impressionniste", est **fluide, voire volontairement floue, insaisissable, et très novatrice sur la forme**.
- La musique de Ravel est moins avant-gardiste, plus "classique", mais **plus lumineuse, plus colorée, plus dynamique et plus précise** (Stravinsky le qualifiait avec humour "d'horloger Suisse").

*Ravel est d'origine suisse par son père.

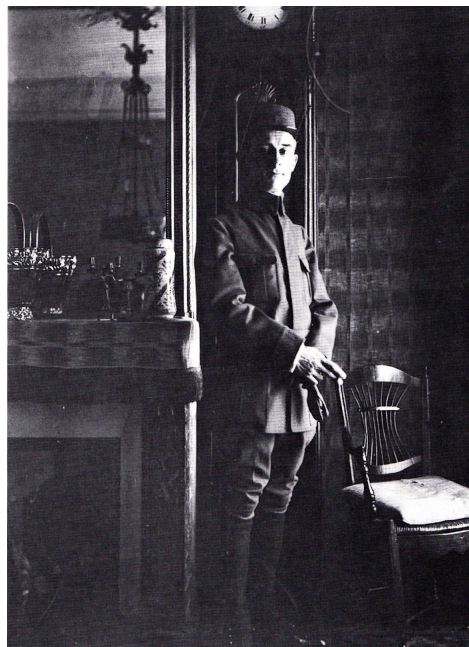
Ces rapprochements les agacent l'un comme l'autre et, sans être rivaux, Ravel et Debussy ne se lieront jamais d'amitié, leurs relations resteront strictement professionnelles.



Claude Debussy (1862-1918)

1914-1918 : Les années de Guerre.

Ravel, fervent patriote, s'engage dans l'armée et part sur le front à Verdun. Il tombe malade et est démobilisé en 1917. Il perd sa mère la même année. Cette perte, dans cette période de conflit, le fait tomber dans un grand désespoir (dépression) dont il mettra de nombreuses années à se remettre.



1920 : [La Valse](#).

Ravel envisageait, avant guerre, de composer une apothéose de la valse viennoise, en hommage à Johann Strauss. L'expérience de la guerre, vécue comme un anéantissement de la civilisation, le fera changer de projet. Ravel propose ici une valse **“grinçante”**, **“défigurée”**, reflet d'un monde toujours menacé par la barbarie. Comme **une fête qui tourne au cauchemar**, la pièce est selon le compositeur un « tourbillon fantastique et fatal », somptueuse évocation de la grandeur, de la décadence puis de la **destruction de la civilisation occidentale**.

1921 : Ravel s'installe à Montfort-l'Amaury (Yvelines).



Ravel se fixe à Montfort-l'Amaury en 1921. Sa maison, le Belvédère, conservée en l'état, abrite un musée depuis 1971 et fait l'objet d'une inscription auprès des monuments historiques depuis 1994



Maurice Ravel dans sa maison à Montfort-l'Amaury en 1928.

1922 : *Tableaux d'une exposition*. ([version piano](#) / [version orchestre](#))

Ravel est un très grand compositeur, autant qu'un **orchestrateur hors pair**. Il ne cessera tout sa vie d'**arranger pour orchestre** ses propres pièces pour piano, ainsi que celles d'autres compositeurs. Ici, les *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski, suite pour piano écrite en 1874. Véritable chef-d'œuvre d'orchestration, c'est **dans la version de Ravel que l'œuvre est la plus connue** et la plus jouée de part le monde.

1924 : [Tzigane](#).

Rhapsodie* pour violon et orchestre, sur des thèmes musicaux **d'Europe de l'Est**, d'une **virtuosité** redoutable pour le violon.

Après la *Valse*, Ravel revient ici à une pièce au **caractère lumineux, pétillant et énergique**. Le compositeur alternera jusqu'à la fin de sa vie, entre des **œuvres joyeuses**, pleines de vie et des **œuvres sombres**, images des années de guerre et du climat politique instable en Europe à cette période.

*Rhapsodie : œuvre d'allure improvisée.

1925 : [L'Enfant et les Sortilèges](#).

Œuvre majeure de Ravel, *L'Enfant et les Sortilèges* est une fantaisie lyrique sur un livret de Colette. D'une durée de 45 min. *L'Enfant et les Sortilège* est un **chef-d'œuvre d'orchestration** et d'invention mélodique. L'œuvre, plus proche de la comédie musicale et du music'hall que de l'opéra, **humoristique et non-conformiste**, exprime la sensibilité du compositeur et son goût pour **la féerie et le monde de l'enfance**.

L'histoire :

Dans une vieille maison, un enfant est assis, grognon, devant ses devoirs d'école. Sa mère entre et se fâche devant sa paresse. Puni, il est saisi d'un accès de colère : il jette tasses et théières, martyrise l'écureuil dans sa cage, tire la queue du chat ; il déchire son livre, arrache le papier peint, démolit la vieille horloge. « Je suis libre, libre, méchant et libre !... ». Épuisé, il se laisse tomber dans le vieux fauteuil... mais celui-ci recule. Commence alors le jeu fantastique. Tour à tour, les objets et les animaux s'animent, parlent et menacent l'enfant pétrifié. Les créatures exposent une à une leurs doléances et leur volonté de vengeance. Alors que l'enfant appelle sa maman, toutes les créatures se jettent sur lui pour le punir. Mais avant de s'évanouir, il soigne un petit écureuil blessé dans le tumulte. Prises de regret, les créatures lui pardonnent et le ramènent à sa mère en l'appelant en chœur avec lui. L'œuvre se termine par les deux syllabes chantées par l'enfant : « maman ».



A la fin des années 1920, Ravel est, avec Stravinsky, **le compositeur vivant le plus célèbre de son temps** (Debussy meurt en 1918, Fauré en 1924). Il fait de nombreuses tournées de concerts en France et à l'étranger. Solitaire et pudique, le musicien avait cependant une vie sociale très riche. Le "Belvédère" devient rapidement le point de ralliement de nombreux artistes et intellectuels de l'époque.



Marguerite Long (1874-1966). Pianiste de renommée internationale, fut l'amie de Ravel et interprète privilégiée de beaucoup de ses œuvres.



Ravel et Stravinsky

1928 - 1932 : La consécration.

- La tournée Américaine.

De janvier à avril 1928, Ravel effectue une gigantesque tournée de concerts aux États-Unis et au Canada qui lui vaut, dans chaque ville visitée, un immense succès. Les critiques et le public l'accueillent avec enthousiasme et le décrivent comme le plus grand compositeur français vivant. Il se produit comme pianiste et chef d'orchestre, donne des interviews et prononce de nombreux discours sur la musique. Il séjourne à Harlem et à la Nouvelle-Orléans, où il **écoute avec plaisir du jazz et du ragtime**. Il rencontre notamment George Gershwin dont il apprécie la musique.



Maurice Ravel à New-York en 1928.
G. Gershwin à droite sur la photo.

- Le Boléro !

De retour en France, Ravel s'attèle à ce qui va devenir, malgré lui, **son œuvre la plus célèbre**.

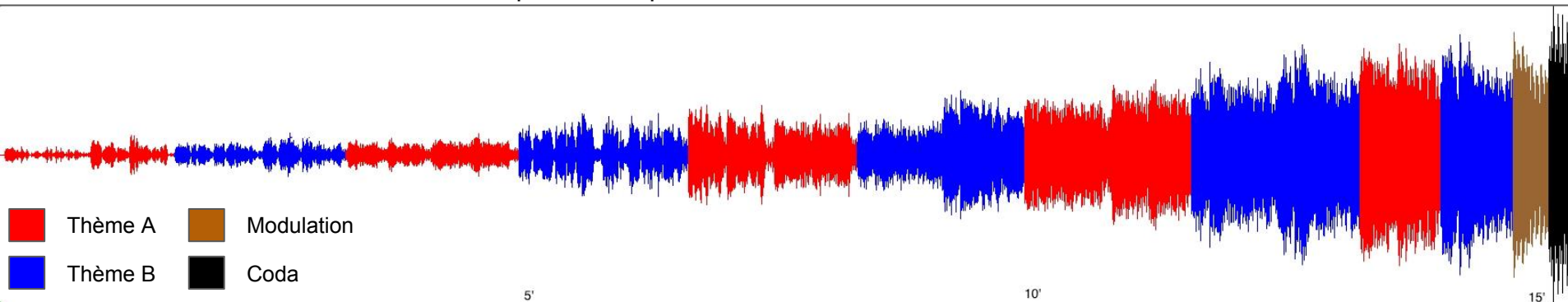
Composé entre juillet et octobre 1928, le *Boléro* (à l'origine un ballet) est créé à Paris en novembre de la même année. Loué par la critique dès sa première représentation, gravé sur disque et radiodiffusé, le *Boléro* connaît en quelques mois un **succès planétaire**. Cette œuvre singulière, qui tient le pari de durer plus d'un quart d'heure avec seulement **deux thèmes et un rythme inlassablement répétés**, est pourtant considérée par son auteur comme **une simple expérience d'orchestration**. Il s'exaspère même du succès phénoménal de cette partition. À propos d'une dame criant : « Au fou ! » après avoir entendu l'œuvre, le compositeur affirme simplement : « Celle-là, elle a compris ! ».



Début du thème principal

Ostinato rythmique.

Bien que Ravel minimise l'intérêt de la pièce, l'œuvre témoigne cependant d'une **maîtrise de l'orchestration** tout à fait remarquable. Tous les instruments de l'orchestre sont mis en valeur, dans des **alliages de timbres originaux et toujours réussis**, au sein d'un **vaste crescendo** de 15 min. qui finit en apothéose.



- Les deux concertos pour piano.

Le Concerto pour piano et orchestre en Sol et le *Concerto "pour la main gauche"* sont composés simultanément et créés à quelques jours d'intervalle en 1932. On peut les considérer comme une **synthèse et le sommet de l'art ravélien**. Ils sont pourtant **totallement opposés**. Ils représentent les deux facettes, complémentaires mais inconciliables, d'un même compositeur. Le *Concerto en Sol*, exprime la **lumière, la légèreté, l'espoir**, un retour au classicisme (référence à Mozart), le *Concerto pour la main gauche* exprime, quant à lui, **l'ombre qui plane sur l'Europe des années 1930, l'horreur de la guerre**, la noirceur la plus profonde, un grand pessimisme dans la nature humaine.

Les deux concertos sont influencés par le jazz, mais de manière différente. Tandis que la référence au jazz donne un **caractère léger, pétillant, enlevé**, au *Concerto en sol*, il confère un **caractère tendu, incisif, voire brutal**, au *Concerto pour la main gauche*.

VIDÉOS : [Concerto en Sol](#) / [Concerto pour la main gauche](#)

1933-1937 : Les dernières années.

À partir 1933, Ravel commença à présenter les signes d'une maladie cérébrale (apraxie) qui allait le condamner au silence pour les quatre dernières années de sa vie. En 1937, malgré les réticences du musicien, il subit une intervention chirurgicale au cerveau dans l'hypothèse d'une atteinte tumorale. Ravel se réveille un court moment après l'intervention, réclame son frère, puis plonge définitivement dans le coma. Il meurt **le 28 décembre 1937**, à l'âge de 62 ans.

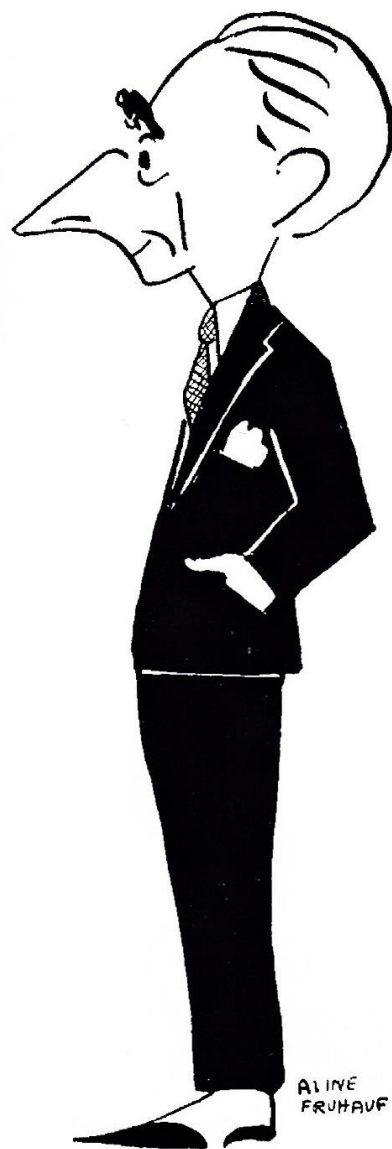
Sa mort provoque dans le monde une grande émotion, que la presse relaye dans un hommage unanime.



Une des dernières apparition publique de Ravel, ici en 1935







Caricature d'A. Fruhauf, 1925.